

À notre tour de penser le Québec !

Marjolaine Perreault
Attachée de presse CSQ

Alors que nous avions encore du sable dans les orteils, près de 5000 personnes ont participé au Forum social québécois (FSQ) tenu du 23 au 26 août 2007 à Montréal sous le thème *C'est à notre tour... de penser le Québec !* Les organisateurs du FSQ ont voulu rassembler, pendant quelques jours, celles et ceux qui croient en une société plus juste, et qui désirent construire ensemble un projet démocratique et solidaire. Au menu, pas moins de 300 activités regroupées selon huit axes thématiques et une foule d'activités culturelles.

Malgré une participation enthousiaste et soutenue, il est malheureux que les médias n'aient pas fait le relais de cet événement d'envergure auprès de la population. Comment expliquer cette faible présence médiatique à un des événements socio-communautaires des plus importants de l'année ? Comment expliquer qu'aucun ar-

ticlé intéressant n'ait été publié ? Existerait-il une vision unique de notre société hors de laquelle il n'y aurait point de salut ?

Un nouveau pacte social pour l'éducation publique

Retenons tout de même les aspects positifs. La CSQ a présenté une table ronde, très courue, ayant pour thème *Un nouveau pacte social pour l'éducation publique*, à laquelle ont participé Jocelyn Berthelot, chercheur à la retraite de la CSQ, Georges Pasquier, président du Syndicat des enseignants romands (SER) et Claire Lapointe, directrice du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES). Il y a été question de l'égalité des chances en éducation, de l'amélioration de la scolarisation des jeunes et des réformes de l'éducation au Québec et en Suisse.

Plusieurs ateliers dignes de mention

Le président de la CSQ, Réjean Parent, a également participé à l'atelier Mouvement étudiant et mouvement syndical : quelles alliances sont possibles ? en compagnie du président de la FTQ, Henri Massé, de la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, de la présidente du Syndicat des étudiants employés de l'UQAM (SETUE), Joëlle Bolduc et du se-

crétaire aux communications de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (ASSÉ), Hubert Gendron-Blais. Ces personnes sont conscientes de la relation intime qui existe entre les conditions d'études et de travail et, par conséquent, de la nécessité de créer des liens avec le mouvement étudiant.

La Coalition Solidarité Santé dresse un bilan fort positif de la participation à plusieurs de ces ateliers. Ces derniers ont permis de déconstruire certains mythes et arguments des promoteurs de la privatisation du système public de la santé. De plus, il a été question de développement durable avec la participation de Véronique Brouillette, conseillère CSQ pour les EVB. Elle a animé l'atelier Éducation à la durabilité en collaboration avec ENvironnement JEUnesse et la Coalition jeunesse Sierra. Chaque présentation était

Jocelyn Berthelot



suivie d'un court témoignage de jeunes ayant participé au mouvement EVB, à Cégep vert et à Campus durable.

Le mouvement féministe est de plus en plus préoccupé par les enjeux environnementaux et leurs impacts sur la santé des femmes. Cette thématique a émergé des discussions entourant les ateliers touchant aux enjeux féministes. Chantal Locat, responsable du Comité de la condition des femmes, a présenté un atelier sous le thème Marche mondiale des femmes un mouvement incontournable et irréversible de 1995 à 2010. Cette initiative unique québécoise a des échos à travers les frontières et vient démontrer l'importance des solidarités internationales.

L'événement s'est terminé par une marche « manifestive » de 2000 personnes dans les rues de Montréal. Les participantes et les participants ont convenu d'une semaine de mobilisation à la grandeur du Québec en janvier qui culminera par une journée d'action le 26, dans le cadre de la Journée mondiale d'appui pour un autre monde possible du Forum social mondial à laquelle participeront des milliers d'organisations à travers le monde.



PHOTOS CAROLINE HAYEUR